

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 133, n° 1-2 (1992),
p. 3-16

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1992__133_1-2_3_0

© Société de statistique de Paris, 1992, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VIE DE LA SOCIÉTÉ

La société a tenu son *Assemblée Générale* annuelle lors de la réunion statutaire du 18 décembre 1991. Voici le texte des deux rapports qui y ont été présentés, ainsi que le résultat des élections.

RAPPORT MORAL POUR L'ANNÉE 1991 PRÉSENTÉ PAR LE PRÉSIDENT CLAUDE SEIBEL

1. Effectifs de la Société

Au 1^{er} décembre 1991, les effectifs de la Société sont de 440 à titre individuel et 40 au titre des sociétés et organismes collectifs.

On a enregistré, courant 1991, 21 sorties pour les membres individuels (décès, changement d'adresse non communiqué). Il y a eu 5 adhésions.

Il n'y a pas eu d'adhésion pour les personnes morales.

2. Journal

Le Journal est imprimé, depuis début 1990, par l'imprimerie Louis-Jean, à Gap. Le n° 2 de 1991 est en 2^e tour de correction, les n^{os} 3 et 4 sont en composition.

Le bureau rappelle que les propositions d'articles sont nombreuses (le n° 1/1992 est pourvu), mais que la mise en place d'un comité scientifique peut retarder — ou provoquer des irrégularités — dans la sortie des numéros.

Le tirage du Journal est de 1 200 exemplaires par numéro ; les destinataires sont les membres de la société, les abonnés gratuits (273), les abonnés payants (137).

Un certain nombre de ces deux dernières catégories continue à passer par Berger-Levrault, ce qui ne simplifie pas la gestion des envois et des réceptions.

3. Activités de la Société

La Société a organisé 9 réunions mensuelles, dont 3 avec dîner-débat, un déjeuner, et 5 réunions en fin d'après-midi suivies d'un apéritif offert par la Société.

Les thèmes abordés furent les suivants :

- **Janvier** : séance solennelle de passation de pouvoirs et exposé du professeur Jean-Jacques Droesbeke, professeur à l'Université de Bruxelles, sur le thème du bon usage des modèles. J.-J. Droesbeke est colauréat du prix décerné par la SSP en 1990.
- **Février** : Mme Françoise Clerget, ENSERM, sur l'utilisation des marqueurs génétiques.
- **Mars** : J.-C. Milleron, DG INSEE, sur «Que produit l'INSEE et par qui ?»
- **Avril** : Michel Godet, CNAM, sur «Statistique et Prospective».
- **Mai** : Marcel Dagenais, professeur d'économétrie à l'Université de Montréal, et colauréat du Prix SSP-1990 sur les données manquantes et erreurs sur les variables dans les modèles économétriques.
- **Juin** : Pierre-Henri Derycke, Nanterre-Paris X, sur «la Statistique et la Dynamique spatiale».
- **Octobre** : Branislav Ivanovic, Président de l'ASSY, sur les procédés de séparabilité en théorie de la classification.
- **Novembre** : Claude Thélot et Olivier Marchand sur «200 ans de population active en France».
- **Décembre** : René Padiou sur des systèmes d'information statistique sur les drogues et les toxicomanes.

4. Prix SSP 1991

Le prix SSP 1991, récompensant un jeune statisticien, a été décerné à Mme Annie Morin, professeur à l'ENSAE. Elle fera un exposé lors de la séance solennelle du 15 janvier 1992.

5. Préparation de la journée d'étude du 26 mars 1992

Autour d'un comité d'organisation animé par Georges Prat et composé de Jean Berthon, Georges Gallais-Hamonno, Henri Jakubowicz, une journée d'études de la

SSP est organisée sur le thème «Marchés financiers et gestion de portefeuilles : une mise en perspective des nouveaux outils».

Cette journée organisée en collaboration avec les AGF aura lieu le 26 mars 1992. Elle bénéficiera des contributions de statisticiens, mathématiciens ou théoriciens de la finance sur les trois thèmes retenus : le développement des techniques économétriques ; les processus de diffusion et les modèles d'équilibre par arbitrage. Le Professeur Harry Markowitz, Prix Nobel d'Economie, a accepté d'apporter sa contribution sur les aspects historiques de la mise au point des nouveaux outils financiers.

6. Enquête sur les centres d'intérêt des statisticiens

Une enquête sur les centres d'intérêts des statisticiens a été menée en septembre 1991 auprès des membres de la SSP, des membres français de l'IIS et des administrateurs de l'INSEE (AIS). Les 198 réponses exploitées par Alain Marret, Hughes Picard et Claude Seibel font apparaître plusieurs thèmes privilégiés parmi les dix-huit proposés à nos collègues : «La Statistique dans les pays étrangers» (139 mentions «très intéressant» ou «intéressant») ; «Evaluation de la qualité dans les recensements de la population» (134) ; «Mesure de l'audience dans les médias» (131) ; «Problèmes statistiques posés par l'épidémie du SIDA» (129).

Les autres thèmes retiennent tous plus de la moitié des répondants à l'exception des thèmes «gestion des réseaux», «gestion des stocks», «méthodes de média-planning», «orientation de la recherche-développement par les marchés».

Si on ajoute qu'aux thèmes prédéfinis s'ajoutent 116 autres propositions (à analyser), on voit que les sociétés de statistique ne manquent pas de perspectives de débats scientifiques passionnants !

La moitié des répondants souhaite être informés des activités des autres associations de statisticiens, ce qui démontre l'intérêt de la lettre d'information bimensuelle de la SSF.

7. Action de promotion autour du Journal

Depuis la rénovation du Journal de la SSP en début 1990, il apparaît que le Journal est un outil de diffusion des travaux récents des statisticiens francophones et qu'il doit être plus largement diffusé. D'où une action de promotion, préparée par Gérard Theodore auprès des lecteurs de «Population et Sociétés», d'«Economie et Statistique» et des structures universitaires, accompagnera le tirage du n° 1 de l'année 1991 du Journal de la SSP.

RAPPORT FINANCIER POUR 1991 PRÉSENTÉ PAR LE TRÉSORIER, JEAN-PAUL WAUTERS

Les cotisations se sont montées à 128 995 F dont 11 234 F au titre de l'année 1990, elles sont en régression de 19 952 F sur l'exercice précédent.

Les abonnements payants se montent à 137 011 F en légère progression sur 1990 (+ 5 924 F).

Nous avons reçu cette année une subvention de 30 000 F de l'INSEE ; quelle en soit ici remerciée.

Les revenus financiers sont un peu plus faibles que ceux de l'année précédente ; ceci est dû au fait que la trésorerie est investie en SICAV. Il aurait fallu que nous fassions un aller et retour pour faire apparaître la plus-value réalisée et la transformer en revenu.

Nous avons un peu trop provisionné le coût du journal l'année dernière, la reprise se monte à 89 697 F.

Pour la première fois les dépenses de déjeuner/apéritif/débat ne compensent pas les rentrées. Il est vrai que nous avons imaginé une nouvelle formule de conférence/débat débutant à 18 h et qui est suivie d'un apéritif offert par la société.

Il nous a semblé nécessaire de faire une provision de 53 456 F pour toutes les factures 1989 et 1990 qui n'ont pas encore été payées.

Les frais divers ont augmenté en partie par la prise en charge des frais de séjour de deux conférenciers étrangers et de voyage de votre président en représentation officielle de votre société.

L'exercice se termine avec un excédent de recettes de 41 707 F.

BILAN :

Nous avons redressé le bilan en reprenant les titres à leur prix d'achat soit 234 254 F. Au 5 décembre leur valeur se montait à 343 317 F.

Le legs Marx est presque sorti des comptes SSP, il reste encore à transférer 2 480 F. Il se monte désormais au 5 décembre à 480 668 F.

RAPPORT FINANCIER POUR 1991

BUDGET 1992

Cotisations	125 000	Journal	240 000
Abonnements	135 000	Frais remises	10 000
Journée statistique	150 000	Frais journée statistique	150 000
Subvention INSEE	30 000	Remises libraires	13 000
Revenu financier	6 000	Secrétariat	10 000
		Frais fivers	15 000
		Frais financier	1 500
		Excédent	6 500
	<hr/>		<hr/>
	446 000		446 000

RAPPORT FINANCIER POUR 1991

BILAN AU 30/09/1991

	30/09/91	30/09/90		30/09/91	30/09/90
<i>Titres</i>					
	234 254.46	180 709.11	Legs Marx		
<i>Créances</i>			Legs Marx en attente de transfert	2 480.70	13 996.09
Membres		2 000.00	Dotation	14 649.75	
Clients	90 978.68	141 980.86	Report à nouveau	126 648.20	12 267.36
TVA à récupérer	21 066.93	30 704.51	Résultat exercice	41 707.21	67 845.93
Banque + CCP	116 602.93	941.49	Provision annuelle	40 000.00	40 000.00
			<i>Dettes</i>		
			Routage	32 500.00	20 000.00
			Imprimerie Jean	200 000.00	196 355.30
			Divers	4 917.14	500.00
			Logiciels		5 371.29
	462 903.00	356 335.97		462 903.00	356 335.97

COMPTE DE RÉSULTAT

	30/09/91	30/09/90		30/09/91	30/09/90
Cotisation N	117 761.07	143 867.06	Journal	200 000.00	176 890.25
Cotisation N - 1	11 234.31	5 080.63	Routage	40 381.29	20 902.16
	128 995.38	148 947.69	Frais déjeuner/débat	240 381.29	197 792.41
Abonnements Journal	137 011.36	131 081.82	Remise libraires	29 193.00	29 815.00
Remboursement frais déjeuner/débat	17 745.00	31 590.00	Frais divers	12 168.98	12 269.71
Subventions INSEE	30 000.00			26 155.43	7 719.73
Revenus financiers	5 882.97	6 286.76	Créances douteuses	53 456.93	
			Charge exceptionnelle	5 081.32	
Reprise sur provision exercice antérieur	89 697.50		Charge financière	1 188.05	2 383.49
Perte de l'exercice	409 332.21	317 906.27	Excédent de l'exercice	41 707.21	67 845.93
				409 332.21	317 906.27

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS DU BUREAU ET DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1992

Ont pris part au vote 141 personnes

dont 106 par correspondance
 9 au début de la séance de l'Assemblée générale
 25 par pouvoirs délégués à des participants
 à l'Assemblée générale

Votes exprimés 140

Vote nul 1

Tous les membres de la liste sont élus avec 137 à 140 voix

ALLOCUTIONS DE CLAUDE SEIBEL ET FRANÇOIS SIMONNET À L'OCCASION DE LA SÉANCE SOLENNELLE DE PASSATION DE POUVOIRS DU 15 JANVIER 1992

M. Claude SEIBEL

*Monsieur le Président,
Mesdames, Messieurs,*

J'ai le grand plaisir en ce début de séance solennelle de la Société de Statistique de Paris de transmettre mes pouvoirs de Président pour l'exercice 1991 à Monsieur François Simonnet, élu Président de la SSP pour 1992, le 19 décembre 1991.

Avant de vous le présenter, s'il en est besoin car la plupart d'entre vous le connaît, je voudrais rappeler quelques moments marquants de la Société de Statistique de Paris au cours de l'année 1991.

Nous sommes efforcés à un travail régulier, avec le bureau sortant, bureau auquel participe les trois vice-présidents, notre très actif secrétaire général, Philippe Tassi et deux anciens présidents M. Georges Gallais-Hamonno, Felix Rosenfeld ainsi que Gérard Théodore. Nous avons essayé de rénover les formes des réunions mensuelles en les programmant plus à l'avance et surtout en inaugurant une formule de fin d'après-midi auquel peut succéder selon les cas, soit un cocktail modeste, soit un repas en l'honneur de notre conférencier. Les professeurs Droesbeke, Dagenais, Godet, Derycke, le Directeur Général de l'INSEE Jean-Claude Milleron, Claude Thélot et Olivier Marchand, René Padiou, puis avec la Société Française de Biométrie Mme Françoise Clerget et avec la Société Française de Classification, le Professeur Ivanovitch, nous ont montré l'importance des développements statistiques dans de

nombreuses disciplines scientifiques. Peut-être à l'avenir devons-nous revenir vers des développements méthodologiques plus propres à notre discipline notamment dans le domaine de l'analyse de données. Tous ces développements montrent l'intérêt que suscite de plus en plus la revue rénovée de la SSP en début 1990, malgré des retards pour la fin 1991, imputable à l'imprimeur.

Grâce à Georges Prat, Georges Gallais-Hamonno, Henri Jakubowicz et Jean Berthon, la Société de Statistique de Paris prépare, avec le concours très actif des AGF, une journée d'études sur les «*Nouvelles méthodes statistiques appliquées à la gestion de portefeuilles et à la gestion financière*». Je souhaite que la première manifestation de ce genre qui sera présidée par notre nouveau président soit une grande réussite, car elle répond à une attente des membres nombreux de la Société Statistique de Paris et à ceux des associations qui travaillent dans les domaines des assurances, des finances et des instances monétaires.

Nos collègues ont répondu nombreux à l'enquête que nous avons lancé avec Hugues Picard et Alain Marret sur les centres d'intérêt des statisticiens et ceci montre l'importance et surtout la variété des débats scientifiques que nous pourrions organiser dans l'avenir.

Je ne voudrais pourtant pas terminer avant de présenter François Simonnet sans évoquer deux sujets d'inquiétudes : le premier est celui de l'organisation du secrétariat de la Société de Statistique de Paris où nous avons eu le sentiment, Philippe Tassi et moi-même que j'ai appuyé du mieux qu'il m'était possible, qu'il était source de grande fragilité. Nous espérons que le nouveau bureau pourra y remédier dans un proche avenir, mais il y a là une inquiétude pour l'avenir.

La deuxième difficulté tient aux difficultés de recrutement notamment des plus jeunes. La mise en place rénovée de la Société de Statistique de France doit permettre une cotisation d'ensemble avec des montants pour chaque section SSP, ASU, Société Française de Biométrie qui permettent le service des revues auquel tel ou tel jeune veut s'abonner, mais à des tarifs qui incitent tous les statisticiens français à rejoindre la SSF et l'une au moins de ses sections. C'est en tout cas ce que suggèrent les réponses nombreuses sur ce point au questionnaire sur les centres d'intérêt.

François Simonnet a accepté à partir du 1^{er} janvier 1992, la responsabilité de la présidence de la SSP. Diplômé de sciences économiques et expert comptable, il a débuté sa carrière en 1962 à la Caisse des Dépôts où il a créé la Centrale des bilans. C'est un financier brillant qui est actuellement Directeur Général Adjoint des Assurances Générales de France (AGF) où il occupe le rôle de Directeur des investissements ; il est depuis 1991, Président Directeur Général de la Banque Phénix.

Il a participé en 1973 à la création de la Société Française des Analystes Financiers (SFAF), dont il a été vice-président et où il joue toujours un rôle très actif. Ses ouvrages publiés en 1956, 1959 et 1970 portent sur le thème du «financement des investissements» notamment, dans les grandes entreprises.

C'est pour moi un grand honneur de lui passer le relais de la présidence de la

ALLOCUTIONS DE CLAUDE SEIBEL ET FRANÇOIS SIMONNET

SSP et de lui souhaiter un plein développement et une grande réussite dans la présidence de la Société de Statistique de Paris.

M. François SIMONNET

Je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me portant à la présidence de votre société dont je suis membre depuis trente ans et je pense que je dois plus cette nomination à mon ancienneté qu'à mon mérite propre lorsque je compare mes états de services à ceux de tous les grands anciens qui m'ont précédé dans cette société qui entre dans sa 133^e année.

En feuilletant le sommaire de la revue, j'ai retrouvé un article que j'avais rédigé et présenté ici même en février 1971, il y a tout juste 20 ans et qui résumait les travaux de la centrale des bilans qui avait été créée à la demande de M. Denizet et de M. Gruson et dont M. Malissen avait été le premier responsable en 1971.

Depuis cette époque les centrales des bilans se sont bien développées et les réalisations actuelles montrent bien que le besoin qui avait été détecté il y a plus de trente ans était bien réel.

La liste des anciens présidents de la société est extrêmement riche, le mandat étant heureusement limité à un an. Elle comporte 130 noms parmi les **plus prestigieux** statisticiens français : MM. Sauvy, Fourastié, Malinvaud, Gruson, Guitton, Rueff, Méraud ; des amis du monde financier : Lamson, Gougenheim, Rosenfeld et les présidents les plus récents Gallais-Hamonno, Théodore et celui auquel j'ai le plaisir de succéder M. Seibel, qui est directeur des statistiques démographiques et sociales à l'INSEE et qui a réalisé des travaux importants sur les modèles économiques de planification dans les années 60.

Au cours de son mandat, il a rénové les réunions mensuelles. Il s'est efforcé d'attirer davantage de membres et plus particulièrement les jeunes.

Avec l'aide de Georges Prat il a lancé l'idée de la journée d'étude annuelle dont la première aura lieu le 26 mars 1992 et qui sera je le pense une grande réussite avec la participation du prix Nobel d'économie M. Markowitz.

M. Seibel a mené une enquête en 1991 sur les centres d'intérêt des statisticiens et il participe activement à la mise en place de la fédération des sociétés de statistique (Société de Statistique de France) sous l'impulsion de Félix Rosenfeld. Nous devons le remercier pour tous les efforts qu'il a déployés en 1991 dans l'intérêt de la Société.

Pour moi qui ne suis pas Démographe mais Président de banque, la tâche sera facilitée car les axes de développement sont tous tracés.

ALLOCUTIONS DE CLAUDE SEIBEL ET FRANÇOIS SIMONNET

Nous nous efforcerons en 1992 de faire en sorte que la journée du 26 mars soit une réussite à laquelle les Assurances Générales de France prêteront leurs moyens matériels.

Nous essayerons de poursuivre la politique d'adhésion de nouveaux membres.

Nous avons noté votre préférence pour des réunions mensuelles de fin d'après-midi qui seront, je l'espère, suivies par de nombreux participants.

Nous continuerons les efforts en vue de fédérer les sociétés locales par l'intermédiaire de la SSF.

Nous ne pourrions atteindre les objectifs qu'avec la participation de tous : les anciens présidents, le bureau actuel, les responsables du secrétariat général, de la trésorerie, de la revue qui devrait connaître une diffusion plus large et de tous les membres dont l'assiduité à nos réunions est un encouragement précieux pour tous ceux qui viendront présenter des travaux dont l'intérêt sera très grand pour nous tous, j'en suis sûr. La communication que nous fera tout à l'heure Madame Annie Morin à laquelle sera remis le prix du statisticien d'expression française en est un excellent exemple.

PRIX DU STATISTICIEN D'EXPRESSION FRANÇAISE

Le prix du statisticien d'expression française, créé en 1975, est décerné tous les ans par les anciens présidents des Sociétés de Statistique de Paris et de France. Il est attribué une année à un étranger de grande renommée, une deuxième année à un jeune statisticien français ou étranger, une troisième année à un statisticien français confirmé.

Les lauréats ont été les suivants :

- 1975, Robert A. Horvath, professeur-docteur, Université de Szeged, Hongrie ;
- 1976, Michel Levy, administrateur de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), chef du service de diffusion de l'INED (Institut national d'études démographiques) ;
- 1977, Louis Henry, conseiller scientifique de l'INED (Institut national d'études démographiques) ;
- 1978, Bruno de Finetti, professeur honoraire de calcul des probabilités à l'Université de Rome, Institut mathématique Guido-Castelnuovo ;
- 1979, Jean-Claude Chesnais, chargé de recherches à l'INED (Institut national d'études démographiques) ;
- 1980, Jacques Desabie, inspecteur général de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), chef du département «Population et ménages» ;
- 1981, Pierre Dagnelie, professeur de statistique à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux, Belgique ;
- 1982, Jean-Claude Deville, administrateur de l'INSEE (Institut national de la statistique et des études économiques), chargé de l'animation et de la coordination des études au service Démographie ;
- 1983, J.-P. Benzecri, professeur à l'Université Pierre-et-Marie-Curie, et Roland Pressat, chef du département de la conjoncture à l'INED (Institut national d'études démographiques) ;
- 1984, Indra-Mohan Chakravarti, professeur, Université de Caroline du Nord à Chapel Hill, USA, et Branislav Ivanovitch, professeur-docteur, Université de Belgrade, Yougoslavie ;
- 1985, Georges Mathews, économiste à l'Institut national de la recherche scientifique, Université du Québec, et Claude Thélot, chef de la Division «Emploi» à l'Institut national de la statistique et des études économiques ;
- 1986, Joseph Lellouch, directeur de l'unité «Méthodes statistiques et épidémiologiques» à l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale) ;
- 1987, Habib El-Malki, professeur d'économie, Université Mohammed V, Rabat, Maroc ;

- 1988, Christian Gouriéroux, professeur à Paris IX-Dauphine, directeur du centre de recherche économique et statistique à l'ENSAE ;
- 1989, Henri Leridon, directeur de recherches à l'Institut national d'études démographiques ;
- 1990, Marcel Dagenais, professeur à l'Université de Montréal, et Jean-Jacques Droesbeke, professeur à l'Université Libre de Bruxelles ;
- 1991, Annie Morin, professeur à l'ENSAE.